

L'escalier improbable

Gabrielle Althen

Railleur au-dessus de nos sottises vapeurs
L'absolu rit depuis sa robe nue
Quelle peur violette arrimant nos chemins
À nos chansons d'avant-hier imbéciles ?
Dans le jour aux mains nettes
Nous aimons nos mains sales
Et nous avons jeté nos gants
Des oiseaux jouent au jardin
Et l'on ne comprend pas si la lumière est vide
Ou s'il nous faut bâtir avec les pans de l'air
Les vêtements nous pèsent
Les escaliers sont transparents
Et le chemin
Qui n'est pas colossal
Se retourne au passage et se moque de nous.
Qu'un jour sans lèvres rie
Est-ce tourment ? Est-ce bien chance ?
Ce dessin est trop pur
Je ne touche plus rien !
Ô l'absolu ! L'absolu ! L'absolu !

Inédit. DR.